

## **Introduction à la SÉMANTIQUE: Pr. A. Elimam**

Rappel: La linguistique est la science qui a pour objet le langage humain; elle se compose de trois domaines pivots:

1. La phonologie : étude du système des sons .
2. La syntaxe : étude du système grammatical.
3. La sémantique : étude du système de production et reconnaissance du sens propre aux mots et aux expressions d'une langue.

Quelques repères conceptuels:

*Signification* = sens établi par la culture et partagé.

*Sens* = ce qui est compris par un auditeur dans une situation de communication donnée.

*Phrase* = entité avec une structure phonologique, syntaxique et sémantique.

*Énoncé* = produit de la prise de parole intégrant des propriétés à la fois linguistiques et non-linguistiques (statut du locuteur, but de l'énonciation, situation, contexte culturel, etc.).

Le mot sémantique est dérivé du grec et veut dire « signifier, indiquer » . Il a été repris à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle par le linguiste français Michel Bréal, auteur du premier traité de sémantique.

Le sens véhiculé par le langage est à repérer soit au niveau du mot; soit au niveau de la phrase.

La sémantique lexicale étudie le sens indépendamment du contexte d'utilisation pendant que la sémantique pragmatique étudie le sens contextualisé (phrase prononcée par un locuteur particulier dans un lieu et à un moment précis).

La signification de la phrase ne reflète pas automatiquement le sens du locuteur.

Exemple :

- نوض أخسل سنيك يا عمار

- ما رانيش نغسان

- L'analyse sémantique d'un message repose sur le sens des éléments (mots) du texte.

- Il est donc fondamental d'analyser le sens des mots pour comprendre ce qu'on dit (ou bien ce que les autres disent).

Cette opération humaine – dont nous ne sommes même pas conscients - pose de nombreux problèmes à l'analyse automatique sur ordinateurs.

Sèmes et sémèmes

En sémantique, l'unité de base est appelée «sème», ou « trait sémantique». En d'autres termes, il s'agit d'un «atome de sens». La particularité du sème est d'être sous-jacent, c'est-à-dire présent dans la conscience du locuteur, mais non exprimé. Les unités telles que les mots sont alors considérées comme des « paquets de sèmes » ou « sémèmes ».

A contrario, un sémème est un paquet de sèmes qui correspond à une unité lexicale.

Selon un dictionnaire de linguistique, « le sens d'un mot n'est pas une unité indivisible, mais composée, les mêmes sèmes se retrouvent tout au long du vocabulaire ».

Les sèmes ont une fonction distinctive (contrastive) dans le lexique.

Une unité lexicale contient donc un paquet de sèmes ayant le trait positif (+), négatif (-), ou sans objet (Ø).

### Exemple d'analyse sémique.

A partir de mots de même catégorie syntaxique et d'un même domaine: *fauteuil*, *siège*, *pouf*, *canapé*, *chaise*, *tabouret*. On cherche des traits différenciateurs. Sachant que la combinaison des traits donne la signification d'une unité lexicale par rapport à une autre.

SÈME / LEXÈME	POUR S'ASSEOIR S1	SUR PIED S2	POUR UNE PERSONNE S3	AVEC DOSSIER S4	AVEC BRAS S5	MATÉRIAU RIGIDE S6
siège	+	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø
chaise	+	+	+	+	-	+
fauteuil	+	+	+	+	+	+
tabouret	+	+	+	-	-	+
canapé	+	+	-	+	Ø	+
pouf	+	-	+	-	-	-

### Analyse componentielle

Fauteuil combine les sèmes : S1 + S2 + S3 + S4 + S5 + S6

Pouf combine les sèmes : S1 + S3

L'opposition chaise # fauteuil est obtenue par l'adjonction au sémème chaise d'un sème supplémentaire : S5. (+) avec bras.

Le dictionnaire Le Petit Robert 1990, précise que Chaise est « un siège à pieds, à dossier, sans bras, pour une personne. »

### Comment identifier les sèmes ?

A travers les définitions fournies par les dictionnaires

Par la pratique culturelle de la langue

Par l'analyse sémique (ou analyse componentielle) entre termes voisins.

A titre d'exemple, *تتمن* vs. *نرهب*, partagent entre autre un sème d' « absence ». Mais dans un cas il est lié à un sème positif (« bon »), dans le second à un sème négatif (« mauvais »).

### Trait sémantiques inhérents et contextuels

On appelle traits sémantiques inhérents les traits permanents; par exemple, le trait « non animé » s'applique toujours à « sincérité ». Quant aux traits contextuels, ils permettent de restreindre l'emploi d'un terme dans un énoncé; par exemple, « admirer » va faire remonter le trait « exige un sujet animé ». Il convient donc de tenir compte de la conception générale du monde que l'on se fait (y compris les croyances).

Nous savons, par exemple, qu'il existe des catégories de concepts appelées « animaux », « êtres humains », « outils », « actions », « modalités » etc. qui ont chacune un certain nombre de traits distinctifs communs, et sont liées sémantiquement.

### Sens, Cognition et Mots

Deux questions:

(a.) La cognition a-t-elle besoin de mots ?

(b.) Le langage participe-t-il à la cognition ?

Par cognition nous entendons l'inscription par le cerveau de l'expérience au monde; ainsi que de l'impact du monde sur le cerveau. Il s'agit donc la première étape de création d'une mémoire.

Comment s'opère cette inscription ? Par l'encodage de la perception.

Qu'entend-on par perception ? La relation qu'établit le cerveau avec le monde extérieur via les cortex perceptifs :

- Le système visuel
- Le système auditif
- Le système olfactif

Comment passe-t-on de la perception à la mémoire ?

L'hippocampe prend le relais pour intégrer ces perceptions en une expérience unique : L'encodage constitue donc la première étape de création d'une mémoire.

Ces éléments de mémoire sont ensuite versés dans différentes parties du cerveau au terme d'une intense activité synaptique.

Notons que cette activité neuronale se plie à un mode opératoire où se constituent des réseaux neuronaux spécialisés dans le traitement de types différents d'informations.

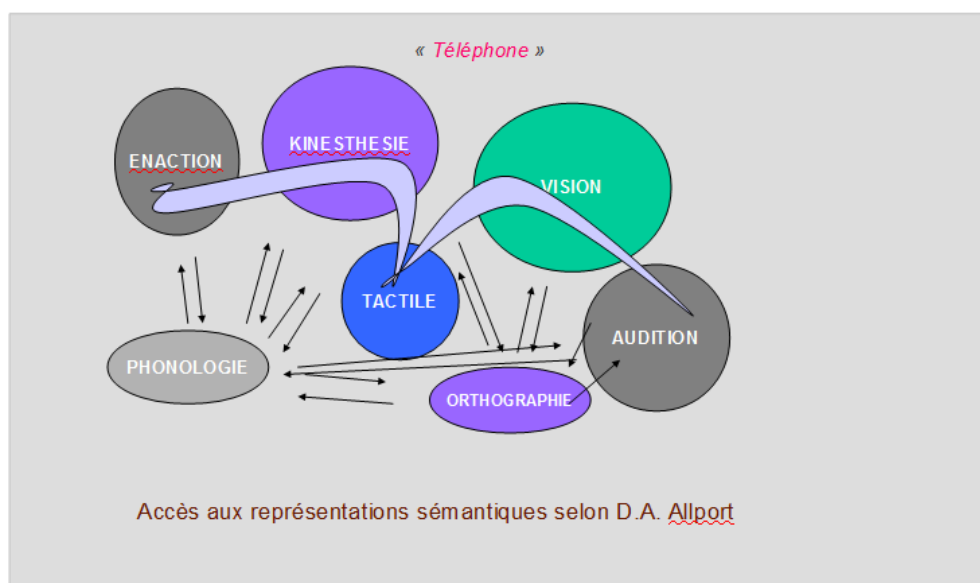
*La cognition sémantique se met en place à l'intérieur d'un réseau distribué de régions corticales mises à contribution afin de nous permettre d'apprendre, d'élaborer des représentations (ou conceptualisations) et de traiter toutes sortes d'informations.*

Il semble établi que ce soit le néocortex temporal antérieur qui assure la cohésion de l'assemblage sémantique. Des lésions à ce niveau constituent une des origines importantes de la désintégration conceptuelle diagnostiquée dans la démence sémantique.

La Zone de convergence et de divergence Cette zone de restitution cohérente de la représentation est appelée « Zone de convergence et de divergence » (ZCD) par le neurologue A. Damasio. C'est vers elle qu'à partir de différentes modalités et de différents contextes convergent les traits constitutifs des objets et des événements. Mais une fois l'opération de synthèse réalisée, les zones émettrices réintègrent les données mises à contribution – la « divergence ».

### L'assemblage neuro-sémantique

Voyons pour illustrer, comment se présente l'assemblage neuro-sémantique de « téléphone » - réduit à un strict minimum. L'assemblage neuro-sémantique : Éléments liés à l'action/mise en action ; Éléments liés à la proprioception ; Éléments liés à la vision ; Éléments liés au toucher ; Éléments liés à l'audition ; Éléments liés à la phonologie ; Éléments liés à la graphie normée.



Faisons un petit point sur ce début de parcours:

1. Les rouages neuro-sémantiques sont constitués de réseaux innombrables de traits et caractéristiques.
2. Pour une même représentation, nous assistons à la mobilisation de zones diverses et différentes porteuses de traits dont l'assemblage permettra, in fine, de construire la représentation visée ou le concept.

Le langage est avant tout une faculté humaine qui n'a de réalité tangible que sous la forme de productions linguistiques. Il s'agit donc d'un mode opératoire non conscient parce qu'éminemment biologique. Ses formes d'extériorisation sont aussi nombreuses que les langues et autres dialectes humains: des assemblages normés de séries de phonèmes. Que la faculté de langage soit un potentiel biologique et génétique est même la condition sine qua non pour que l'humanité en soit dotée; c'est ce qui fait dire à N. Chomsky que le langage est un organe.

Les langues particulières dans leurs usages réels témoignent d'une activité de langage sous-jacente. Les langues, en mobilisant la faculté de langage, donnent l'illusion d'être à la source du sens parce qu'elles utilisent des mots.

De ce qui précède il est clair que la construction du sens s'opère sans mots! Et pourtant nous recourons à la parole et donc aux mots pour échanger du sens avec autrui ... Voyons tout cela de plus près.

### Les mots

L'accès au sens via la langue révèle que :

1. Les mots par leur nature intrinsèquement polysémique sont bien souvent source d'ambiguïtés et de malentendus.
2. L'adéquation [« mot » / « chose »] est tout au plus une illusion perpétuelle.
3. Seul le contexte permet de régler le sens!

### Langage et Cognition

On sait que les représentations sont des images construites à partir de réseaux neuronaux mobilisés à cet effet. Toute représentation, quelle qu'en soit la modalité d'extériorisation, est le fruit d'une telle activité neuronale. La faculté de langage est un dispositif biologique et génétique qui a pour fonction d'accéder aux assemblages neuro-sémantiques, de les reformater avant de les extérioriser sous l'habit de la langue de sortie.

Le langage n'est pas producteur de sens, il n'est qu'une modalité privilégiée de communication;

Le langage en tant que faculté universelle n'est pas à confondre avec ses formes morpho-phonologiques d'extériorisation (langues, dialectes, etc.)

Les mots sont bel et bien inscrits en mémoire à long terme.

Ils sont effectivement disponibles - avec leurs valeurs culturelles ainsi que leurs caractéristiques morphologiques et phonologiques - dans un dictionnaire mental.

Ils constituent, pour chaque individu, un réservoir d'habitus culturels au même titre que les us et coutumes. C'est ce qui en fait des supports culturels que la langue intègre et non pas l'inverse.

### En résumé:

Le MOT, s'il ne représente pas la chose du monde, il est :

- ✓ Une adresse de la mémoire à long terme
- ✓ Un (simple) lien avec les représentations
- ✓ Une entrée où s'inscrivent quelques traits sémantiques
- ✓ Un déclencheur de neuro-transmissions
- ✓ Un élément de la culture reversé au discours avec ses signatures neuronales
- ✓ Une continuité entre Nature et Culture.